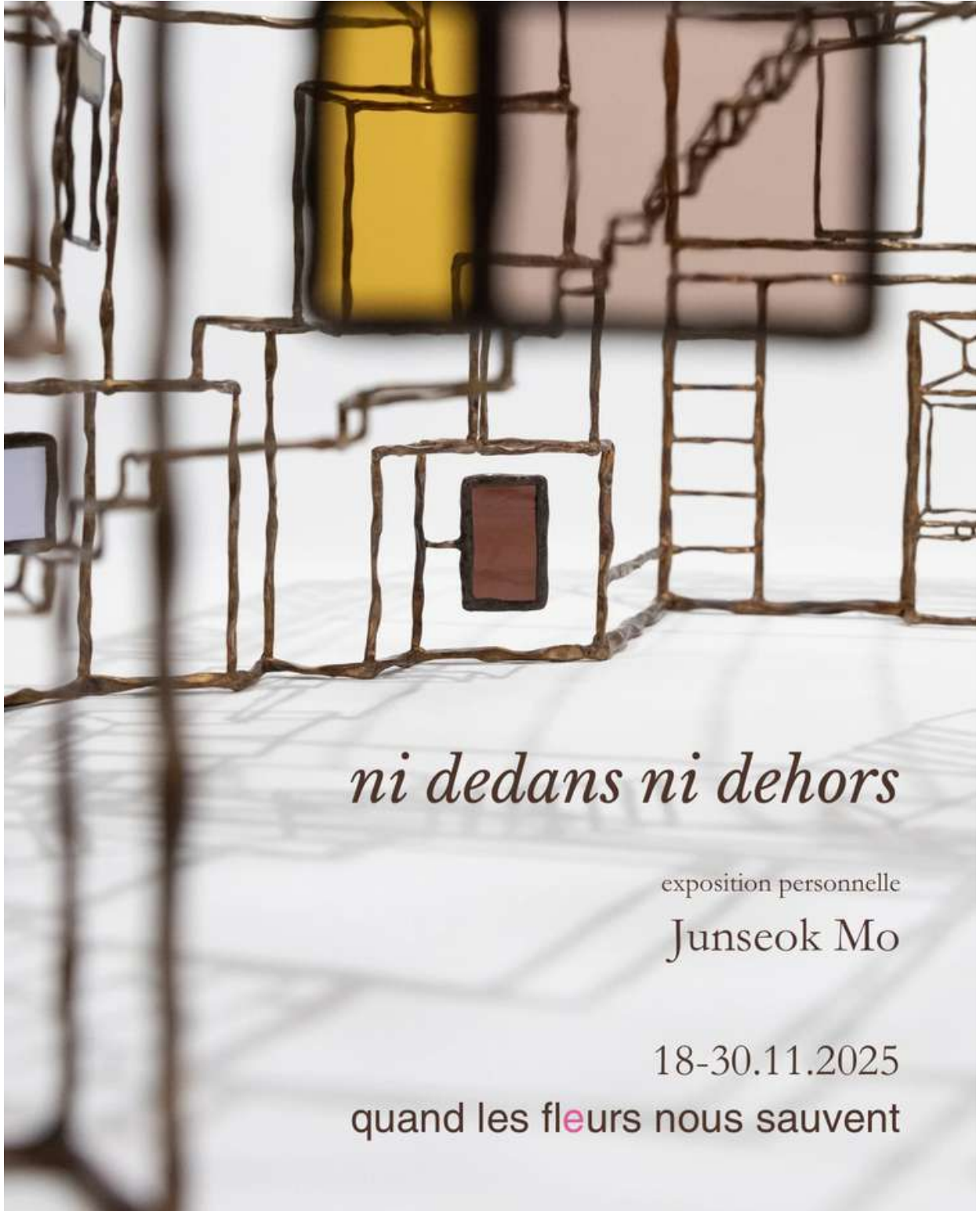


quand les fleurs nous sauvent
présente

junseok mo



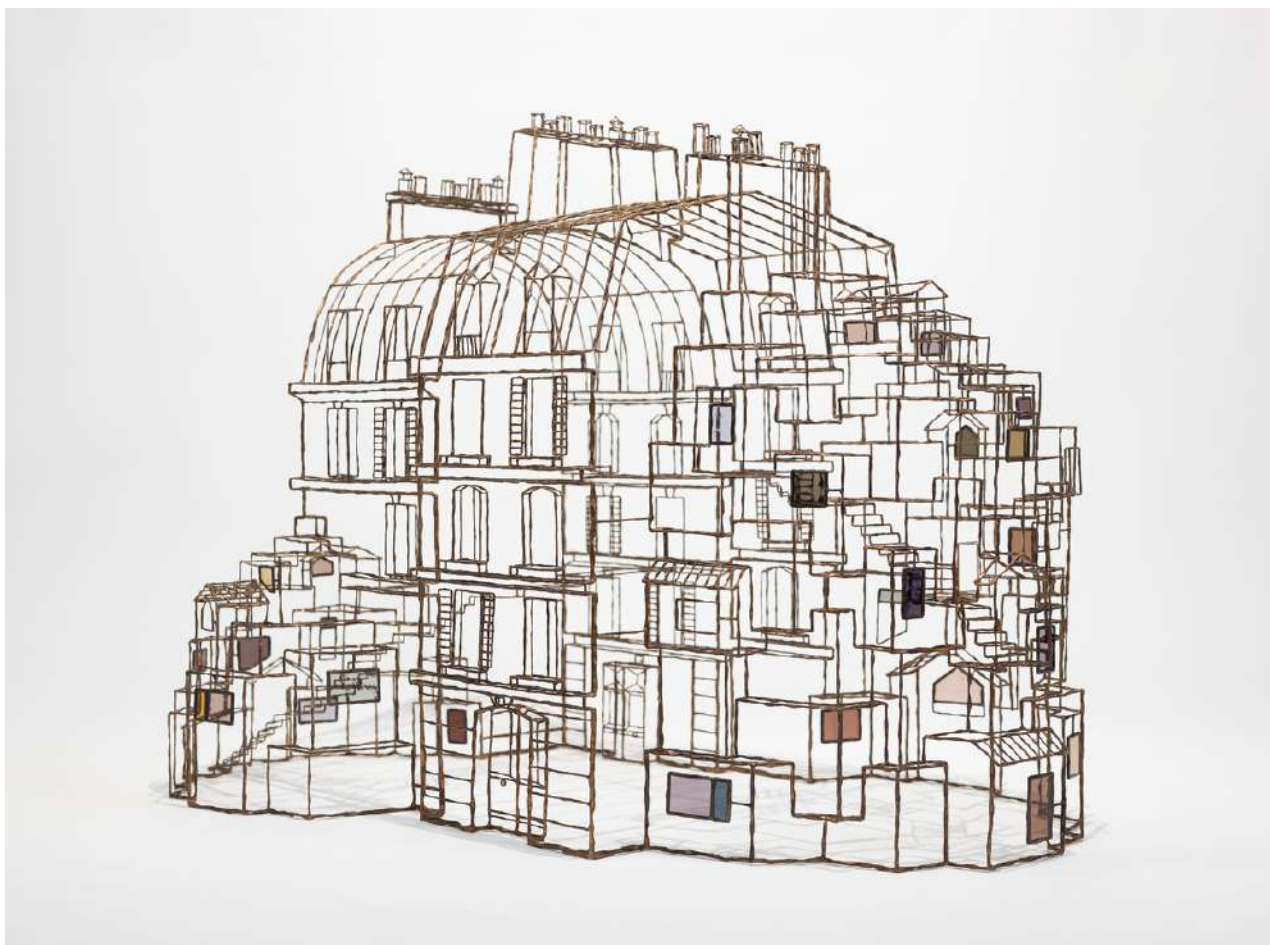
ni dedans ni dehors

exposition personnelle

Junseok Mo

18-30.11.2025

quand les fleurs nous sauvent



tissage du temps

2025

fil et tuyau de cuivre, vitrail

78 x 100 x 72 cm

13000€



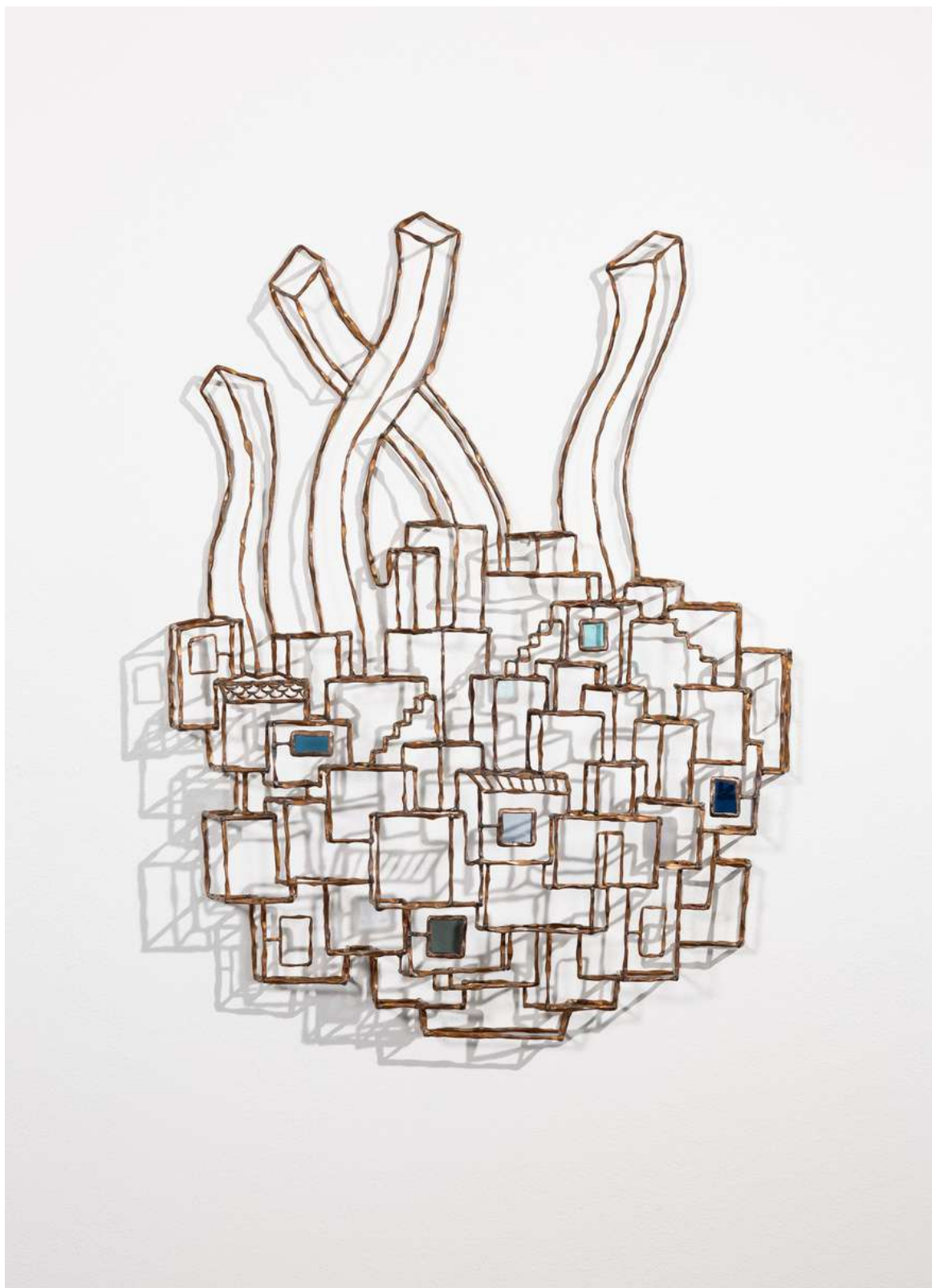
vie mitoyenne

2025

fil et tuyau de cuivre, vitrail

89 x 91 x 66,5 cm

12500€



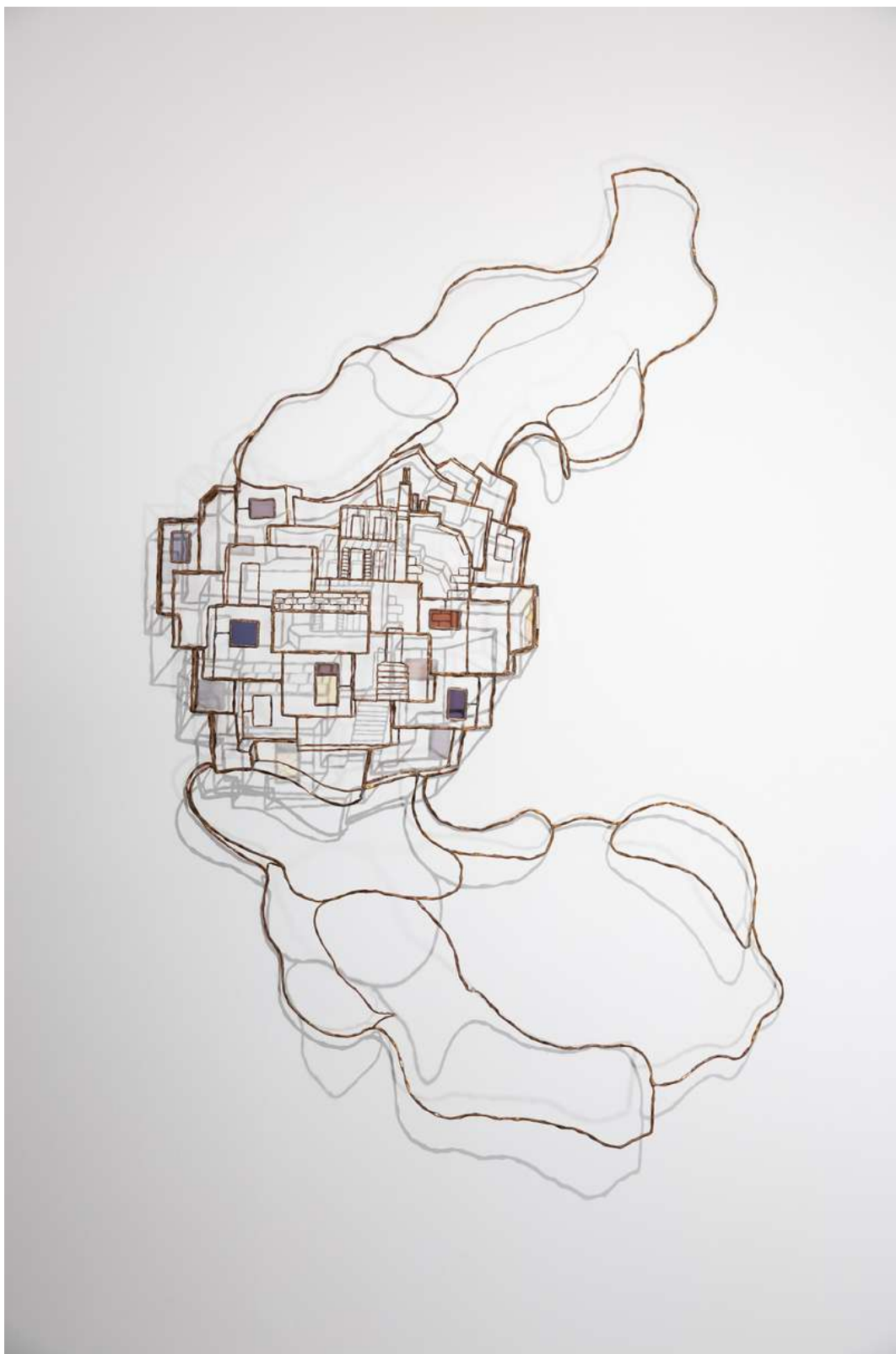
le fait de regarder

2025

fil de cuivre, vitrail

11 x 41,5 x 55 cm

4000€



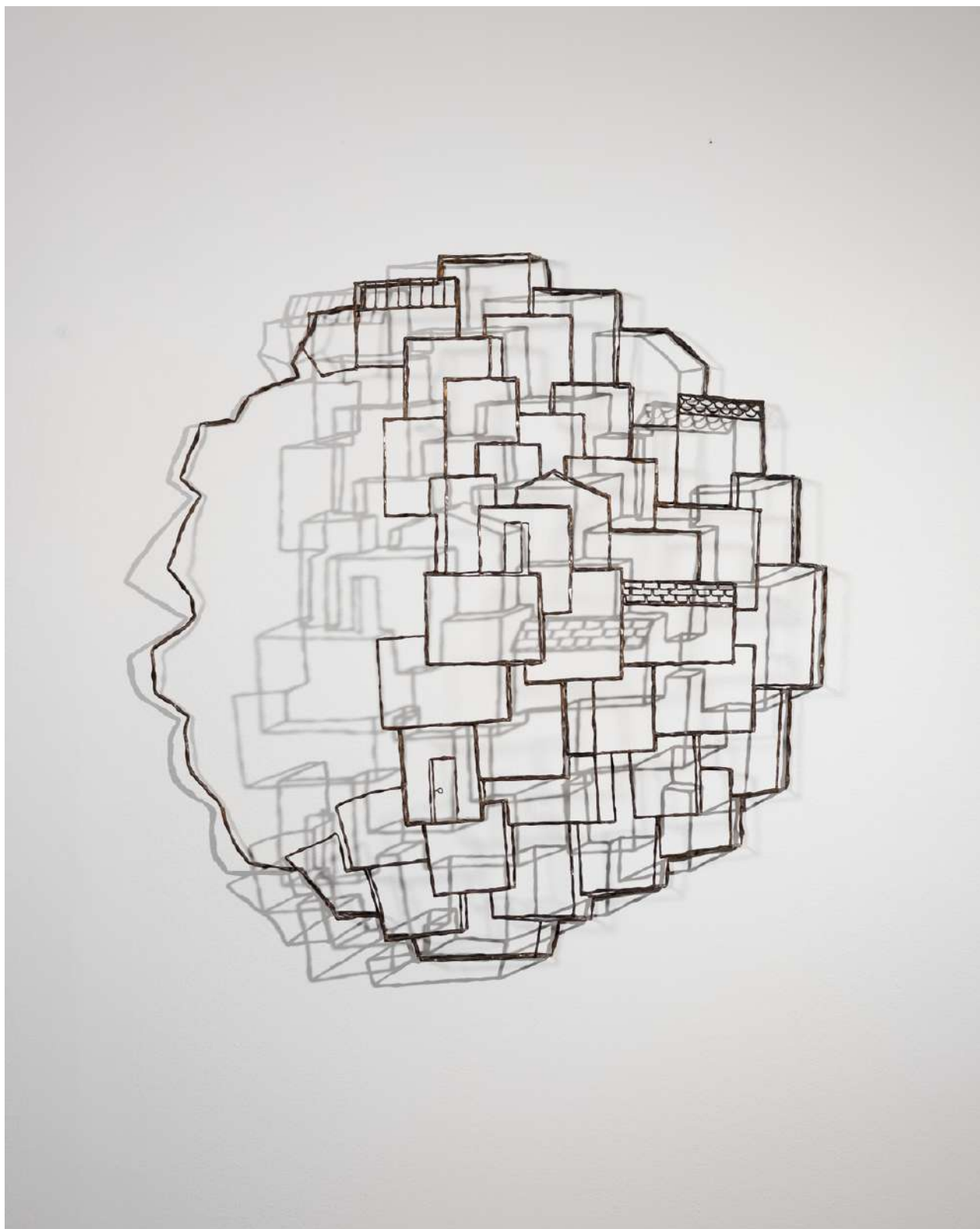
vent qui embrasse

2025

fil de cuivre, vitrail

19 x 98 x 142 cm

6500€



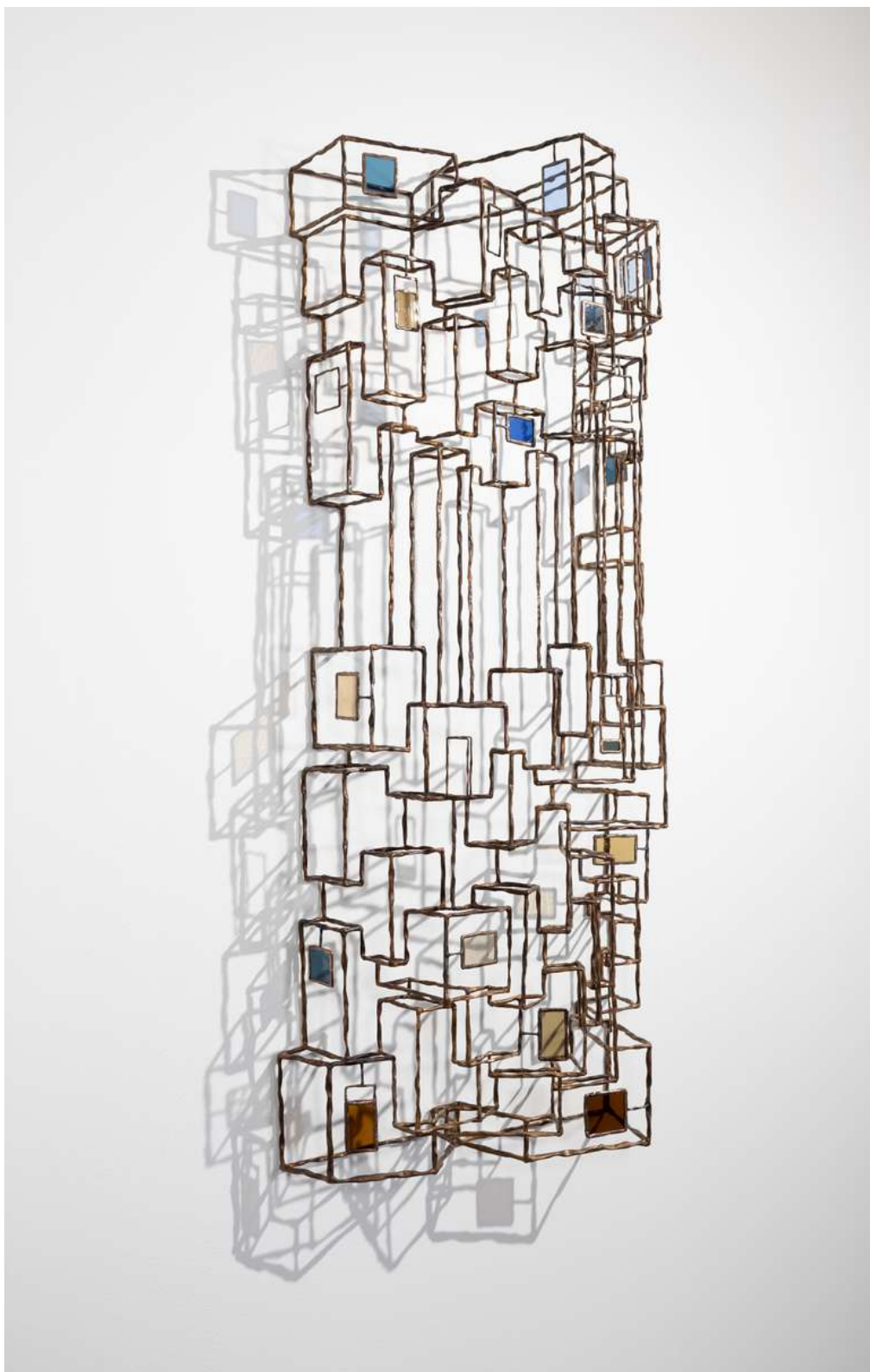
vide et plein

2025

fil de cuivre, vitrail, ombre

18 x 73 x 75 cm

3800€



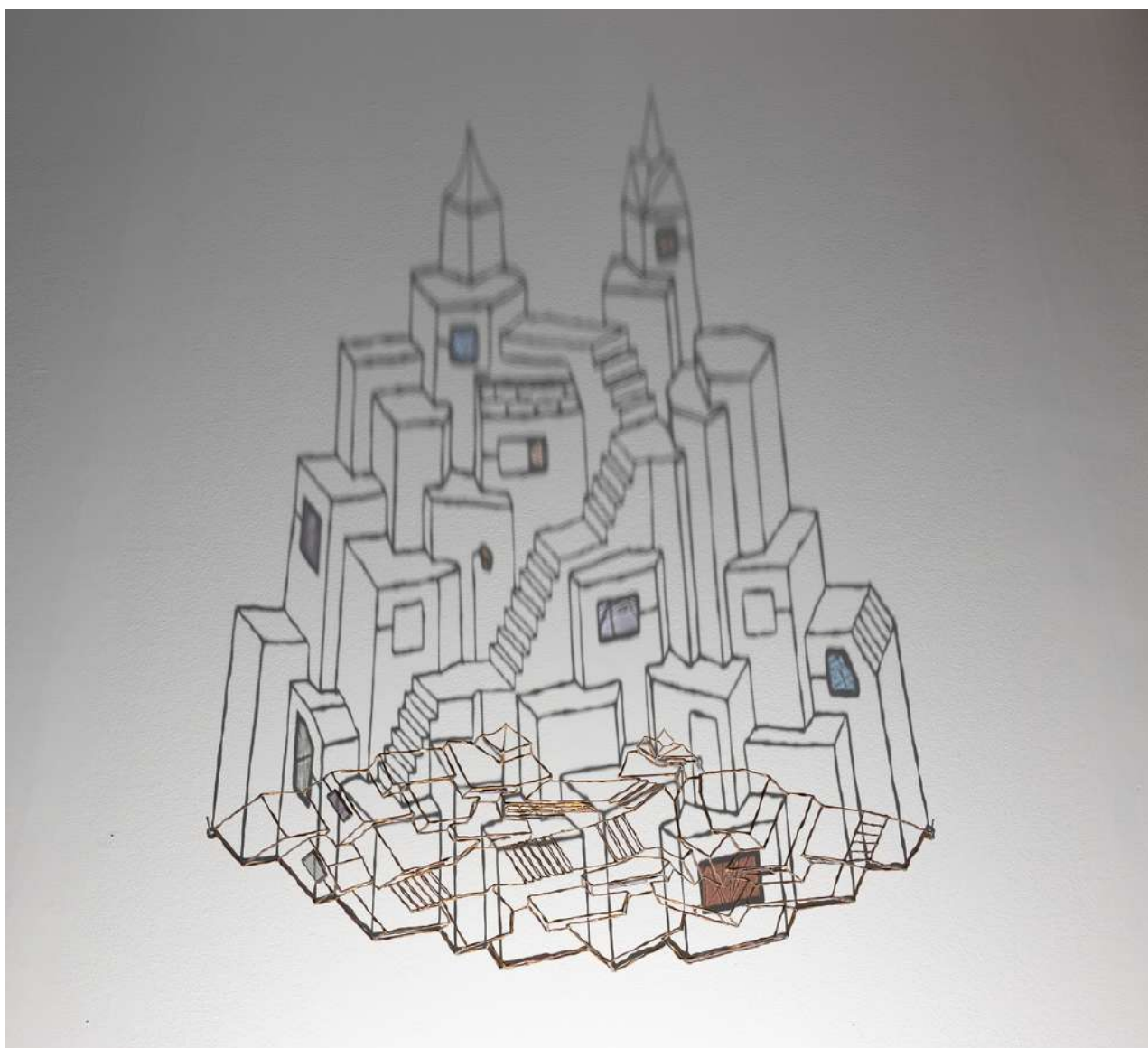
liaison des séparés

2023 - 2025

fil et tuyau de cuivre, vitrail

22 x 47 x 113 cm

6500€



respiration

2025

fil de cuivre, vitrail, ombre

16 x 26 x 77 cm

5000€



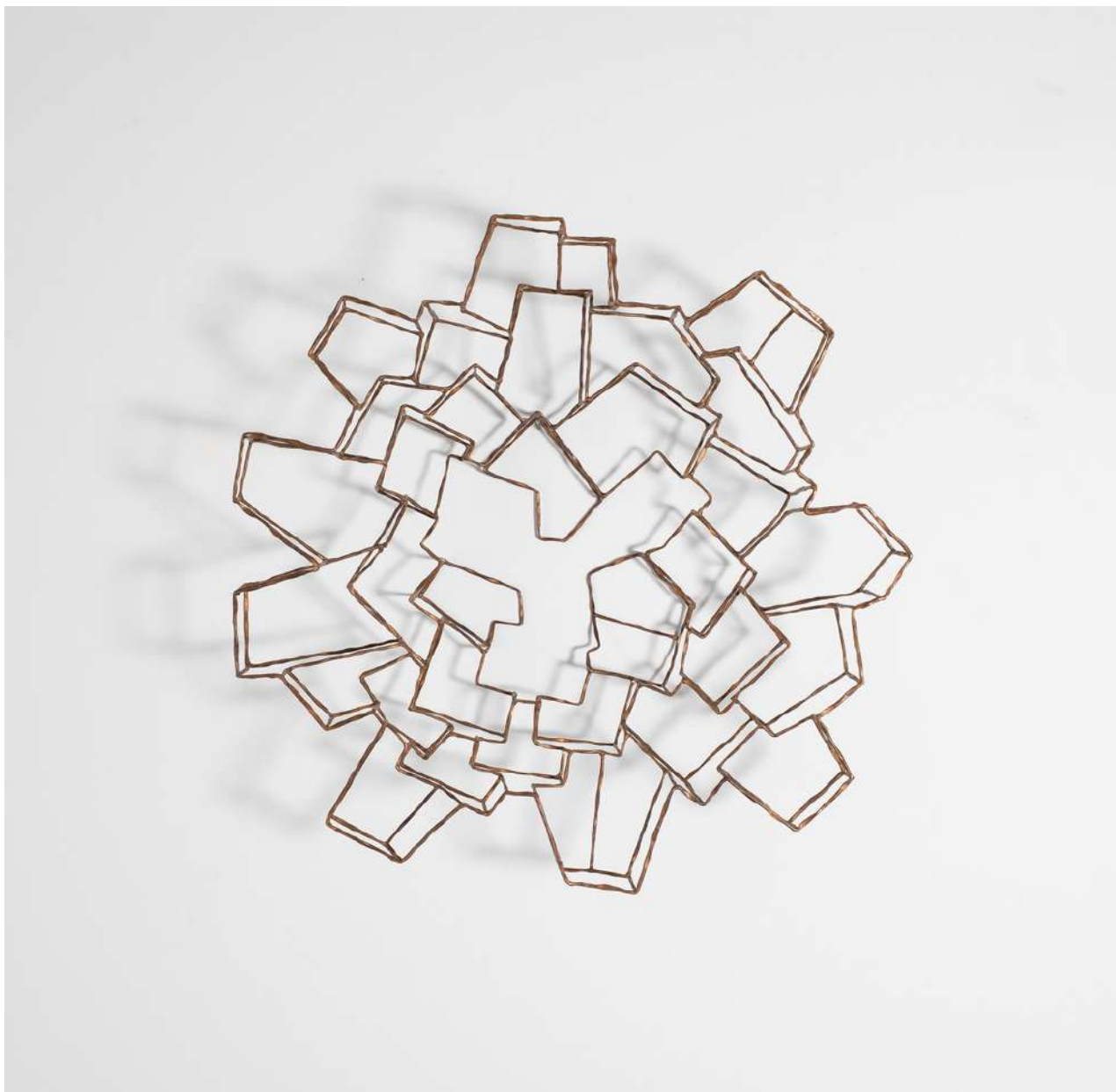
entre terre et ciel

2023 - 2025

fil et tuyau de cuivre, vitrail

22 x 17,5 x 51,5 cm

3000€



in-extérieur

2021

fil de cuivre, ombre

11,5 x 41 x 40.5 cm

3000€



ni dedans ni dehors (I)

2021

fil de cuivre, ombre

26,5 x 48,5 x 49 cm

3500€



ni dedans ni dehors (II)

2021

fil de cuivre, ombre

20 x 47,5 x 47 cm

3500€



point de contact

2021 - 2025

fil de cuivre, vitrail

21 x 20,5 x 21 cm

2500€



norme inversée

2021

fil de cuivre

19 x 24,5 x 25 cm

2000€



coeurs tissés

2021 - 2025

fil de cuivre, vitrail

37 x 19 x 20 cm

3000€



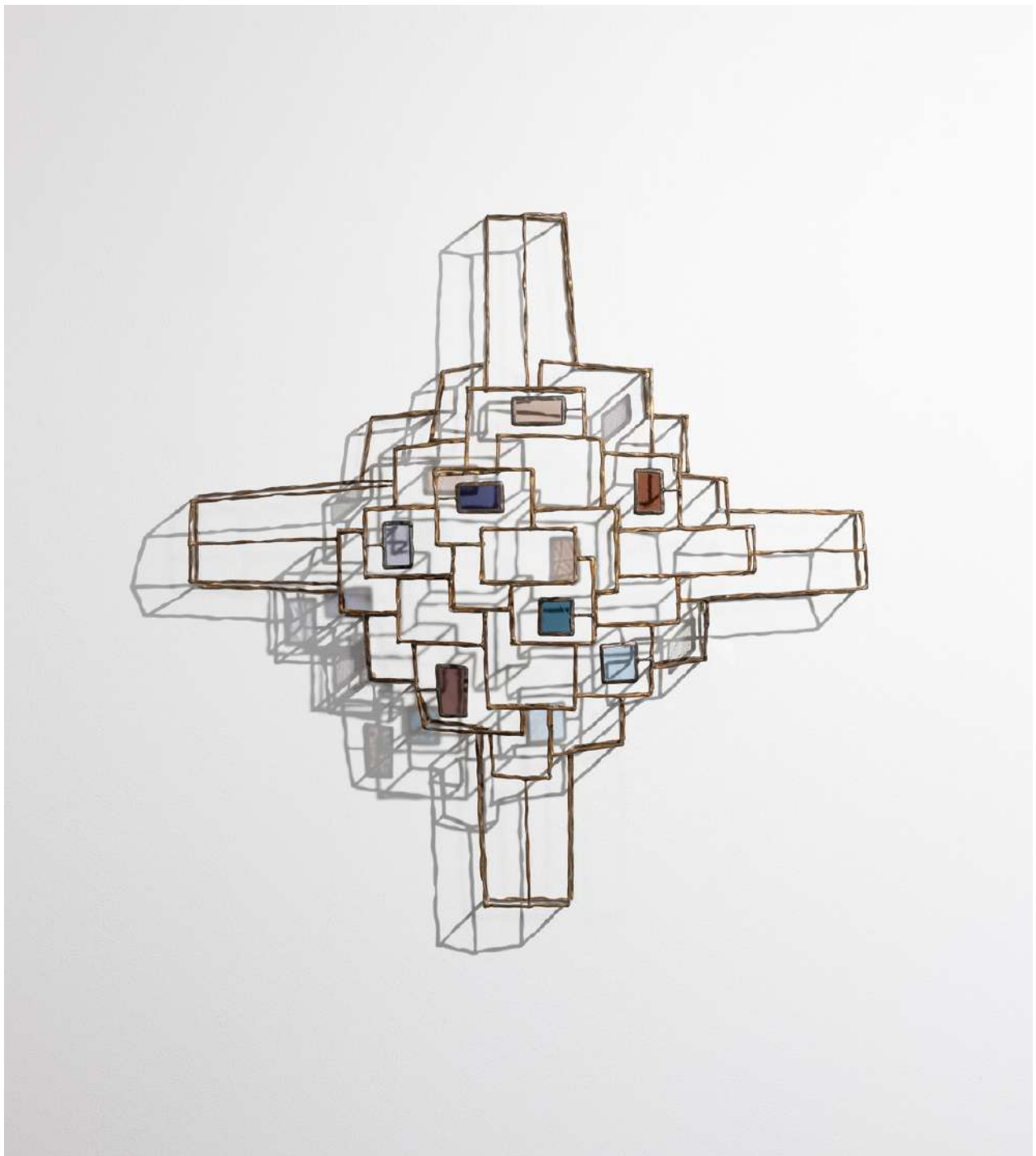
dispersion créative

2018 - 2024

fil de cuivre, vitrail

23 x 94 x 71 cm

5500€



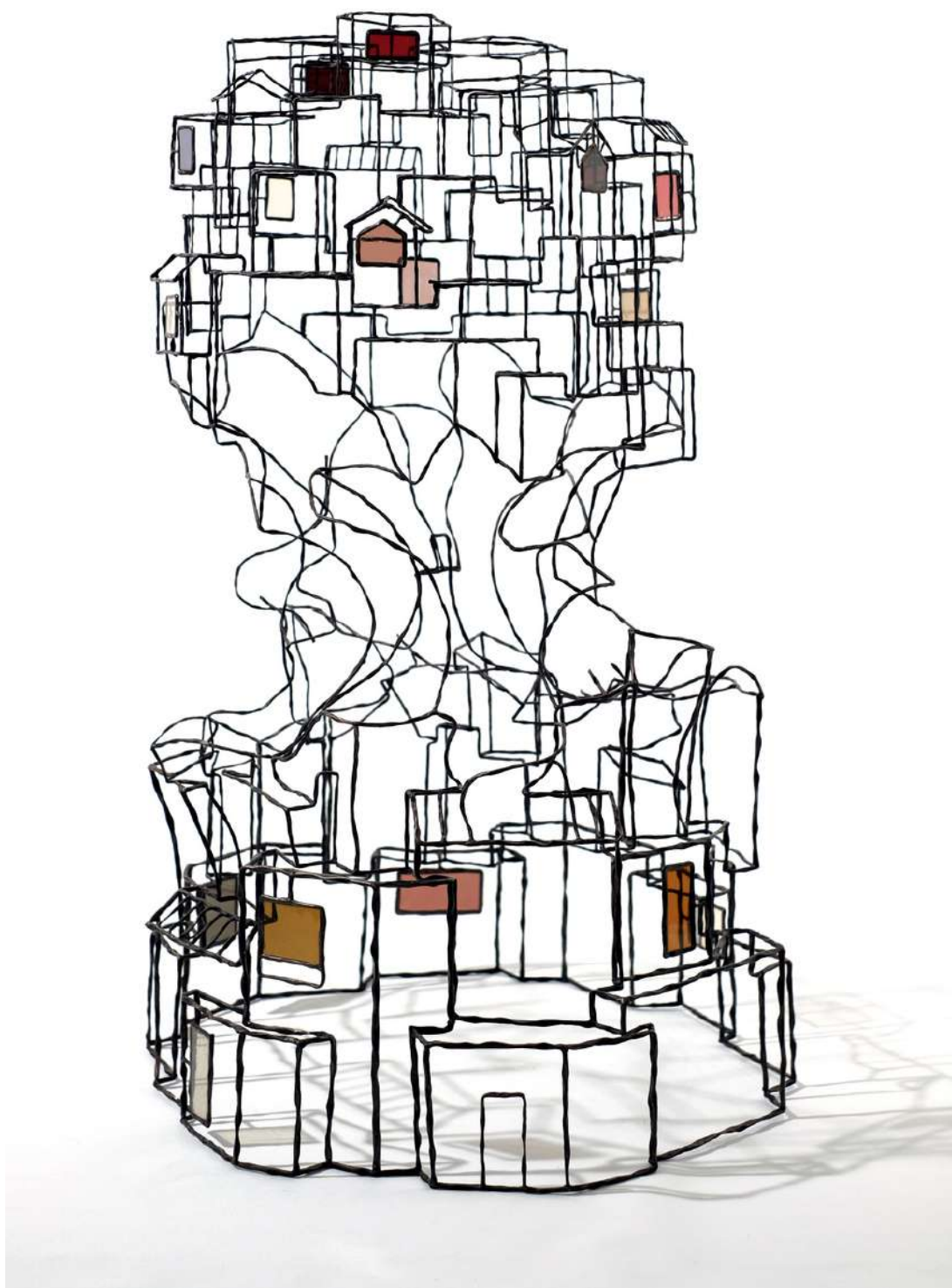
réconciliation

2023

tuyau de cuivre, vitrail

21 x 61 x 59 cm

4400€



perfection écroulée

2017

fil de cuivre, vitrail

85 x 52 x 53 cm

6500€



« **quand les fleurs nous sauvent** » présente un solo show de l'artiste coréen **junseok mo**.

issu de l'université kookmin à séoul et diplômé d'un doctorat à la sorbonne en 2024, son travail aborde une question universelle plus brûlante de jour en jour, celle de comment mieux exister ensemble.

junseok mo interroge les frontières qui nous divisent, en nous confrontant à des structures aux espaces vides. le sens qu'il leur confère s'inspire du mot coréen 공간 [空間, gong gan] « entre le vide », et signifie pour lui qu'un espace vide ne peut être créé qu'entre deux êtres ou deux éléments, l'espace devient alors porteur de nos relations aux autres, et l'habitat notre premier lieu de coexistence.

ses ébauches aquarellées sur papier l'emmènent vers la mise en espace de maquettes en argile qu'il transforme en sculptures de fil métallique, martelé et patiné (principalement de cuivre) et qui, en devenant « transparentes », effacent la dichotomie « intérieur-extérieur ». ils les agrémentent parfois de vitrail comme autant de traces colorées qui réchauffent l'espace, ou signent notre passage dans ses architectures hybrides.

après 2020 et l'expérience d'une distance obligatoire subie entre les êtres, comme celle de la fermeture des frontières, il déploie son travail dans l'espace virtuel avec des œuvres numériques qui peuvent s'expérimenter en réalité augmentée (RA) partout dans le monde, abolissant ainsi les limites de l'espace physique.